

Entretien avec l'abbé Jean-Paul André

Porter le regard intérieur vers l'au-delà



L'abbé Jean-Paul André, de la Fraternité Saint-Pie X, vicaire de Notre-Dame de Consolation à Paris, vient de faire paraître un recueil de poésies, *Anthèses poétiques*.

— *Quelle place occupe la poésie dans votre vie ?*

— Dès mes années de secondaire, j'ai aimé lire des poèmes, en apprendre par cœur et en réciter. Durant mes études supérieures, j'ai fait partie d'un club de poètes. Mais aussi, l'écriture de pensées personnelles m'a très tôt occupé. La composition de « strophes rimées et syllabiques » a suivi ces premiers essais. Si bien que *Anthèses poétiques* est l'aboutissement d'une application courant sur trente années de ma vie de « prêtre poète ».

— *Votre recueil de poèmes se compose de deux parties. La première s'intitule *Floraison, nous y reviendrons*, la seconde s'intitule *Flos Floris ou Poèmes du Carmel*. Le thème du Carmel, apparemment, vous tient à cœur. Pour quelles raisons ?*

— *Flos Floris* signifie Fleur de la Fleur, Fleur de la Fleur du Carmel, la Vierge. Ma première rencontre personnelle, intime, avec le Carmel, fut un pèlerinage à Lisieux dans ma quinzième année. Les grilles noires, le gisant de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus se sont gravés à jamais dans ma mémoire imaginative. Séminariste à Ecône, je me suis plongé dans tous les écrits de cette merveilleuse sainte, parmi lesquels les *Dernières paroles*. Nombre d'écrits de sainte Thérèse d'Avila et de saint Jean de la Croix furent aussi ma nourriture. Mais ce n'est qu'une fois prêtre que j'ai dévoré tous les livres de ces deux principaux maîtres de la vie mystique, par attirance spirituelle et aussi par fonction. Pendant douze ans, j'ai enseigné la spiritualité aux séminaristes, et la Providence m'a conduit à prêcher de nombreuses retraites ainsi qu'à donner plusieurs sessions dans différents carmels de la Tradition.

— *Vous reprenez d'ailleurs à votre compte la méthode de saint Jean de la Croix d'explication des poèmes. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?*

— La raison de l'appareil critique important (préfaces, commentaires, lexiques) réside dans ma volonté de défense de l'art poétique, du choix arrêté de mots rares pour honorer la richesse de la langue française, et dans l'intention de guider la compréhension des lecteurs. Le mode poétique pourrait dérouter par son usage de l'ellipse ou, en matière de théologie et d'Écriture sainte, induire à contresens, danger qu'un prêtre doit, par mission, s'efforcer d'écartier.

— *Floraison, le premier ensemble de vos poèmes, est consacré à des thèmes divers, dont les châteaux de France et leur jardin, Florence ou Venise. Pourrait-on dire de ces poèmes de voyage qu'ils sont un regard sur la beauté du monde ?*

— Vous avez raison de noter cette mise en valeur de l'architecture, de la peinture, de la sculpture, de l'arboriculture d'ornement ou de la floriculture, dont les évocations seules suggèrent ces autres arts que sont la musique, la littérature et le théâtre. Mais, fidèle à ma perspec-

tive « d'homme de Dieu », il s'agit toujours de conduire le regard intérieur de l'âme vers le monde de l'au-delà.

— *Comment voyez-vous le rôle de la poésie dans le monde moderne ?*

— L'histoire de l'humanité et la sociologie montrent la place prépondérante que la création artistique tient dans la vie humaine. Il est vrai d'affirmer que les beaux-arts réjouissent, apaisent, reconforment l'homme tout entier, au point qu'il n'y a pas de chrétienté sans eux. Je ne crains pas d'affirmer que les « poètes » célèbres et encensés du XX^e siècle décadent et leurs vers libres ont tué la poésie. Voilà pourquoi elle est si peu appréciée de nos jours et pourquoi les vrais poètes ont tant de mal à se faire éditer. C'est donc à l'authentique poète contemporain, dont le talent repose sur l'amour de la vérité et la profondeur de la pensée, d'écrire des strophes ciselées en vers alexandrins que les enfants de nos écoles secondaires auront le bonheur d'apprendre par cœur pour les réciter en famille !

Propos recueillis par Anne Dulin
anne.dulin@present.fr

● Abbé Jean-Paul André, *Anthèses poétiques, Constances et Reviviscences*, Éditions IBacom, 270 pages, 20 euros.

L'abbé André dédicacera à la librairie Notre-Dame de France, 33 Rue Galande, 75005 Paris, le 6 mai 2017 de 15 heures à 18 heures.

PRÉSENT

PRÉSENT

« Il n'y a pas de vérités moyennes » G. Bernanos